

mardi 29 septembre 2009

Pro B. Ferchaud à l'Hermine de Nantes pour deux mois



Cédric Ferchaud, de retour à l'Hermine. : Bruno Lebeau

Tyrone Kent blessé, l'Hermine a fait, comme la saison dernière, appel à Cédric Ferchaud comme pigiste médical.

Dans son malheur du week-end – blessure de son arrière américain, Tyrone Kent (fracture de fatigue tibia et examens approfondis au scanner aujourd'hui) – l'Hermine aura eu la chance de pouvoir rebondir très rapidement. Dès hier en effet, Cédric Ferchaud s'est engagé pour les deux prochains mois avec le club nantais (un mois ferme + clause libératoire ensuite si propositions). Un retour pour celui qui avait participé à la brillante fin de saison passée de l'équipe d'Antoine Michon (12 victoires en 17 matches), déjà en qualité de remplaçant médical de Vernard Hollins.

Retrouver Cédric Ferchaud à Beaulieu n'est donc pas une surprise, sachant que l'intéressé était libre. « **J'ai eu quelques discussions dernièrement avec l'AEK Athènes mais sans suite**, explique l'ex-Choletais. **À ce stade, il faut que je joue, on verra bien. J'ai appris du passé que le mieux était de jouer quelles que soient les circonstances.** » Une arrivée qui enlève une belle épine du pied de l'Hermine car le joueur est opérationnel de suite, connaissant déjà la plupart des systèmes en place et une majeure partie de l'effectif. Ce que ne nie pas Antoine Michon, soulagé que tout se soit imbriqué rapidement. « **Cédric connaît notre jeu, il est efficace, efficient et sera un plus pour l'équipe** » estime ainsi le coach nantais, soucieux toutefois de voir le dossier administratif de son joueur enregistré avant ce soir minuit pour être qualifié vendredi face à Bordeaux (délai de 72 heures).

Côté physique, l'ex-Palois a profité des quatre derniers mois pour travailler ses points faibles, « **notamment un renforcement musculaire de ma jambe gauche** », à raison de trois entraînements hebdomadaires. Le mental est là et si le rendement est au niveau de celui du printemps 2009 (10,2 pts et 4,8 rbd en 32' de moyenne), l'Hermine, à 90 % française, cas unique actuellement dans le basket pro hexagonal, ne s'en plaindra certainement pas.